

L'extraction du minerai de fer à Mietesheim

En hommage à Philippe Frédéric de Dietrich, Jean Vogt et à Emile Mandel

La société d'histoire de Reichshoffen et environs a le devoir de rendre hommage, à titre posthume, à trois auteurs de documents inestimables pouvant être exploités par les historiens locaux. A des époques différentes, ils ont eu le grand mérite de veiller à ce que la flamme du souvenir ne s'éteigne pas.

Philippe Frédéric de Dietrich (1748 – 1793)

Philippe Frédéric, Baron de Dietrich est l'auteur de trois tomes relatifs aux gîtes de minerai de la France : le tome I décrit les gîtes des Pyrénées en 2 volumes publié en 1786, le tome II paru en 1789 ceux de Haute et Basse Alsace et le tome III concernant la Lorraine fut arrêté par les troubles politiques mais sortit néanmoins en l'An VIII de la République (1799)¹. Philippe Frédéric décrit les mines de fer de Mietesheim aux pages 293 à 295 du tome II. En voici des extraits : « *Le canton de toute la Basse Alsace qui ait fourni le plus de mines est celui du village de Mietesheim, dont le landgrave de Darmstadt est en possession et qui dépend du bailliage d'Ingweiler. Les seigneurs d'Ober et de Niederbronn contestent à M. le Landgrave la propriété de ce village. Les mines ont été exploitées sans la moindre interruption pour les forges de M. le baron de Dietrich depuis que ses établissements existent. Il y avait en 1785 quatre fosses en activité dans le territoire de ce village, qui n'est éloigné des fourneaux de Reichshoffen que de deux mille et quelques cents toises.*²

*La première de ces fosses se nomme Tiefe Grube ou fosse profonde ; elle est en activité depuis cent quatre-vingts ans et s'exploite par des puits profonds de cinquante à soixante pieds³...
...Le banc de mine s'étend du nord au sud sans interruption sur une largeur de plus de six cents toises ; neuf hommes travaillaient dans cette fosse.*

La seconde minière porte le nom de mine des Saxons cette couche a la même direction que la précédente. Elle commence dans la forêt royale d'Haguenau et passe dans les communaux de

Mietesheim où l'exploitation en est établie à ciel ouvert... ...Le grain de cette mine qui donne d'excellent fer, est d'un rouge jaunâtre ; dix neuf ouvriers étaient occupés à ce travail.

La minière de Hohrein est la troisième ; son banc s'étend de l'est à l'ouest ; sa profondeur est de 20 pieds... ...la proximité du vitriol donne une mauvaise nature à ce minerai, d'ailleurs très riche ; c'est pourquoi on n'en fait tirer que deux mille mesures par an, et ce travail n'occupe que huit personnes.

Enfin la fosse des Jardins n'est éloignée de la précédente que de cent pas. Plusieurs bancs se croisent en ce point ; le principal dont l'épaisseur avait huit à dix pieds est épuisé. Le puits par lequel s'y fait actuellement l'extraction a plus de quarante pieds de profondeur... ...huit hommes sont occupés à l'extraction de cette mine. »

Jean Vogt (1929 – 2005)

Nous avons déjà rendu hommage à Jean Vogt dans l'annuaire n° 26 de mars 2006 page 8. Parmi les nombreux articles qu'il nous a fait parvenir nous relevons : « *Une source remarquable de l'histoire minière et métallurgique du Nord de l'Alsace et de ses confins* » dans l'annuaire n° 7 de 1988 et « *les minières du nord-ouest de l'Alsace* » dans l'annuaire n° 20 de l'an 2000. Dans ce dernier article de 24 pages il nous rend attentif à ses recherches publiées dans la "Revue d'Alsace" en 1986 sous le titre : « *L'exploitation des gîtes de minerai de fer des plaines et collines du Nord de Basse Alsace par les Dietrich, leurs prédécesseurs et leurs concurrents* ». Cette dernière publication de 32 pages est « *une mise au point sur les minières du nord-ouest de l'Alsace, des aspects géologiques aux traits sociaux en passant par les techniques d'exploitation et les affaires de pollution* ».

¹ La réédition date de 1986. Les 3 tomes sont disponibles aux Archives De Dietrich, château, siège de l'Association D.D.

² Un mille = 1482 m, une toise = 1,949 m.

³ un pied = 0,324 m.

En publiant des extraits de ses innombrables recherches dans le "Notariat Alsacien" nous relevons particulièrement quelques notations dans la mesure où elles illustrent l'activité postérieure à 1785 relatée par Philippe Frédéric de Dietrich. « A un moment d'intense activité en 1812, les minières occupent environ 365 personnes dont 260 au service des Dietrich... ..L'ancienne "Tiefe Grube" est abandonnée quatre ans avant d'être reprise en 1812 ; la minière de la forêt communale, abandonnée, car elle commençait à devenir peu productrice, sera réouverte en 1834 pour plusieurs années, en raison, du besoin très urgent de minerai. »



Jean Vogt écrit en 1986 : « Les meilleures vues sur les gîtes sont dues au célèbre ouvrage du baron de Dietrich et à Daubrée⁴... ..Daubrée fait le point en 1851 : 23 minières sont exploitées dans douze communes. La production de minerai lavé va de l'ordre de 700 à 10.800 quintaux, à ciel ouvert à Huttendorf, minière qui distance largement la « mine profonde » à Mietesheim avec 4.400 quintaux. Le total est de 57.000 quintaux. La production est la même en 1865 à partir de huit

⁴ A. Daubrée a publié en 1852 « Description géologique et minéralogique du Bas-Rhin ».

minières et de trois mines. A 57.000 quintaux de minerai brut correspondent 23.500 quintaux de minerai lavé. Mais le déclin sera rapide... »

Au sujet des modes d'exploitation, Jean Vogt écrit : « L'équipement est sommaire. Voici, sur des puits de Mietesheim en 1814, un treuil à bras... ..un ventilateur à manivelle et en 1817 deux tours à bras, l'un pour le minerai, l'autre pour les eaux... ..en 1846 au n° 12 (quarante mètres) : un treuil sert à l'extraction des eaux et du minerai et à la descente des mineurs... ..Les problèmes d'eau sont, on s'en doute, fréquents... ..A Mietesheim, en 1819 la portion du gîte qui s'étend dans les prairies voisines du village n'a pas encore été exploitée, à cause de l'affluence de l'eau... ..En 1829 les travaux souterrains de Mietesheim sont d'une durée peu prolongée de six à dix-huit mois et même quelquefois quatre années... ..les boisages finissent par s'écraser... ..la sécurité des mineurs est compromise dans les galeries grossièrement boisées... ..En 1846 c'est précisément à Mietesheim qu'un mineur est tombé asphyxié dans un des puits en allant, sans lampe, détacher - ironie du sort - un tuyau d'aération. Incommodé, il croyait sentir l'odeur de l'eau de vie, il se fait remonter, mais lâche la corde et tombe de trente six mètres dans le puisard rempli d'eau... ..Il reste que les travaux souterrains provoquent de nombreux affaissements, par exemple à Mietesheim en 1850 (Saxonne) et 1859 (Profonde)... ..Ce sont cependant les exploitations superficielles qui fournissent en général la majeure partie du minerai. En général on travaille neuf mois, avec un arrêt hivernal... »

Le lavage du minerai et la pollution

« Pris en général dans une gangue argileuse, le minerai en grains (Bohnerz) doit être lavé sur place. Il en résulte une multiplicité de laveries "Erzwäsch". Souvent, elles sont installées dans les tranchées d'exploitation mêmes, au fur et à mesure de leur abandon. Parfois elles sont situées dans les vallons. Les comptes communaux de Mietesheim font état, du lavoir des Dietrich sur la "Lützelbach" (fossé communal)... ..Se pose aussi le problème de l'indemnisation... ..La boue compromet les récoltes... ..Où les boues minières se déposent il ne pousse ni herbe, ni céréales... ..les eaux ferrugineuses sont très nuisibles à la végétation... ..Les Dietrich estiment que la communauté de Mietesheim serait trop exigeante, voire

usuraire... ..nous pouvons presque prétendre que nous leur avons payé comme indemnité la valeur totale de la forêt... »

Les charrois⁵

« Le transport du minerai pose longtemps une foule de problèmes en raison de l'état des chemins et du travail saisonnier d'une partie des voituriers Déjà en 1615 la marche de la forge de Zinswiller est gênée car le minerai lavé ne peut être acheminé de Mietesheim en raison à la fois du mauvais temps et des travaux des champs. En 1685 les voituriers refusent de travailler pour la forge de Jaegerthal en raison du mauvais état du chemin près de Mietesheim... »

En conclusion Jean Vogt nous fait connaître les "gestes" des Dietrich en toutes circonstances. Il signale *« la prise en charge du traitement de l'homme tombé et asphyxié dans le puits "Profonde" à Mietesheim, et des frais funéraires... Lors d'un accident mortel à Mietesheim « Mme Veuve de Dietrich et ses fils se sont empressés de soutenir la veuve.....en payant différentes dettes de son mari qui se montaient à 150 francs et en lui accordant une pension mensuelle de 40 francs ».*

Emile Mandel (1873 – 1968)

Emile Mandel fut une personnalité marquante de Niederbronn les Bains. Sa vie durant il consacra le meilleur de lui-même à sa ville d'adoption. Nous lui devons de nombreuses pages d'histoire locale. C'est ainsi qu'à côté de l'histoire de l'implantation des forges De Dietrich dans notre région en collaboration avec Edmond Jost il a publié dans le bulletin du Club Vosgien n° 92 de juillet 1949 un article intitulé : *« Der Bergbau vor 150 Jahren in Mietesheim »* Nous publions ci-dessous quelques extraits traduits en français : *« Les premières indications relatives à l'exploitation minière à*

⁵ John Grieg a publié, dans la Revue d'Alsace de 1959 p.117-134, un article intitulé : *« L'évolution économique et sociale de Mietesheim... »* Il signale page 126 que *« l'activité de l'industrie du fer de la région de Reichshoffen donnait aussi beaucoup de travail aux paysans de Mietesheim, surtout le transport du minerai de fer. Là se trouve certainement la raison du nombre assez élevé de chevaux (96 contre 139 bovins en 1751), chiffre trop élevé pour l'agriculture mais qui s'explique par les besoins du transport ».*

Mietesheim remontent à l'année 1670.....Le premier maître mineur s'appelait Michel Beyer originaire de Saxe. Aujourd'hui encore une ancienne ferme est appelée "Saxenhof" (ferme des Saxons)⁶. Le minerai était extrait soit à ciel ouvert, soit à partir de puits et de galeries. Dans la forêt communale, à la limite du ban de Bitschhoffen, on peut encore apercevoir de grandes fosses de 300 m



de long, 20 à 50 m de large et 3 à 5 m de profondeur. L'ensemble du terrain est planté d'arbres à feuilles caduques (Laubwald) et aux endroits les plus profonds subsiste de l'eau stagnante. En bas du village, en direction de la gare, une colline de 80 m de long témoigne encore de déblais importants datant de l'extraction à ciel ouvert. Au sud du village où 4 puits étaient en activité au canton "Sandfeld" se situe un emplacement appelé encore aujourd'hui "Tiefgrub". On remarque qu'un pré d'une superficie d'environ 50 ares provenant sans doute des déblais est plus élevé de 2 m par rapport aux champs environnants. Le minerai était remonté à

⁶ La ferme se trouvait 25 rue principale. Elle a été détruite pendant la guerre 39-45 et la famille d'Albert Weisgerber, indemnisée, a construit une maison neuve en 1952.

